

---

# ARTISANATS ET PRODUCTIONS À L'ÂGE DU BRONZE

---

JOURNÉE  
DE LA SOCIÉTÉ  
PRÉHISTORIQUE  
FRANÇAISE

---

**SAMEDI**  
**8 OCT. 2011**  
**9H>17H**

---

MAISON DES SCIENCES  
DE L'HOMME ANGE GUÉPIN  
5 ALLÉE J. BERQUE  
NANTES

---

---

# PROGRAMME

---

9h

## ACCUEIL DES PARTICIPANTS ET INTRODUCTION À LA THÉMATIQUE

MARTINE MESPOULET (*Directrice MSH Ange Guépin, Nantes*)  
SYLVIE BOULUD-GAZO (*Maître de Conférences, Université de Nantes*)  
& THÉOPHANE NICOLAS (*Ingénieur d'étude céramologue, Inrap GO*)

---

## COMPORTEMENTS TECHNIQUES & SPÉCIALISATION

---

9h30

### QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LES DEGRÉS DE SPÉCIALISATION ARTISANALE DANS LES SOCIÉTÉS DE L'ÂGE DU BRONZE

PATRICE BRUN (*Professeur de Protohistoire européenne, Université Panthéon-Sorbonne, Paris 1*)

9h50

### L'ARTISANAT À L'ÂGE DU BRONZE ANCIEN EN BRETAGNE

CLÉMENT NICOLAS (*Doctorant, Université Panthéon-Sorbonne, Paris 1*)  
& CLAIRE STEVENIN (*Professeur des écoles, Saint-Nazaire*)

10h10

### ORIGINE ET ÉVOLUTION DES TRADITIONS TECHNIQUES DE CERTAINS GROUPES CULTURELS DU BRONZE MOYEN (FRANCE ET ROYAUME-UNI)

SÉBASTIEN MANEM (*Marie Curie Research Fellow, University College London*)

10h30

### ARTISANAT DE LA PIERRE ET PRODUCTIONS SPÉCIALISÉES DANS L'ESPACE MÉDITERRANÉEN À L'ÂGE DU BRONZE : RÉFLEXION À PARTIR D'EXEMPLES ÉGÉENS, ÉGYPTIENS, PROCHE-ORIENTAUX ET MÉSOPOTAMIENS (IV<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> MILLÉNAIRE AVANT J.-C.)

RAPHAËL ANGEVIN (*Conservateur du patrimoine, SRA Strasbourg*)

---

## TECHNIQUES & CHAÎNES OPÉRATOIRES

---

11h20

### REMAINS OF BRONZE METALWORKING TECHNOLOGY IN LATE BRONZE AGE SCOTLAND AND THEIR IMPLICATIONS

TREVOR COWIE (*Département d'archéologie, National Museums of Scotland, Edinburgh*),  
BRENDAN O'CONNOR (*Département d'archéologie, National Museums of Scotland, Edinburgh*)  
& DANIEL SHALEN (*Département d'archéologie, School of Science and Engineering, University  
of Glasgow*)

11h40

### LES TECHNIQUES DU DINANDIER DE L'ÂGE DU BRONZE : FORMES ET FONCTIONS DES OUTILS LITHIQUES SPÉCIFIQUES À LA DÉFORMATION PLASTIQUE DES MÉTAUX

LINDA BOUTOILLE (*Doctorante, Université de Bourgogne, Dijon*)

12h

**LE MÉTAL DU CÔTÉ DU LABORATOIRE : MYTHES ET RÉALITÉS**

*ANNE LEHOËRFF (Maître de Conférences HDR, Université de Lille 3)*

---

*MATÉRIAUX & PRODUCTIONS*

---

14h

**LA PRODUCTION TEXTILE EN EUROPE À L'ÂGE DU BRONZE.**

**L'EXEMPLE DU DANEMARK ET DE LA GRÈCE**

*CHRISTOPHE MOULHERAT (Chargé d'analyse des collections, Musée du Quai Branly, Paris)*

14h20

**DU NODULE À LA PARURE : ITINÉRAIRES D'UN MORCEAU D'AMBRE**

*COLETTE DU GARDIN (Directrice Service archéologique, CG 85)*

14h40

**CONTEXTES ET SPÉCIALISATIONS ARTISANALES**

**DES PRODUCTIONS SUR MATIÈRE DURE ANIMALE À L'ÂGE DU BRONZE**

*NOËLLE PROVENZANO (Chargée de recherche CNRS, UMR 5140 Montpellier)*

15h

**MACRO-OUTILLAGE ET INDICES D'ARTISANAT À L'ÂGE DU BRONZE :**

**QUELQUES HYPOTHÈSES FONCTIONNELLES**

*CAROLINE HAMON (Chargée de recherche CNRS, UMR 7041 ArScAn Paris)*

*& STÉPHANE BLANCHET (Responsable d'opération et de recherche, Inrap GO)*

---

*STRUCTURES ARTISANALES*

---

15h50

**LE FOUR DE SÉVRIER :**

**DE L'ÉTAT DE FRAGMENT À CELUI D'OBJET DE RÉFÉRENCE CONTESTÉ**

*JEAN COULON (Doctorant, Université Lyon II Lumière)*

16h10

**LES ACTIVITÉS ARTISANALES SUR QUELQUES SITES DU BRONZE FINAL**

**DANS LA RÉGION NORD-PAS DE CALAIS**

*YANN LORIN (Responsable d'opération, Inrap NP)*

---

16h30

**SYNTHÈSE DES COMMUNICATIONS DE LA JOURNÉE ET DISCUSSION FINALE**

*CLAUDE MORDANT (Professeur émérite de Protohistoire européenne, Université de Bourgogne, Dijon)*

---

# INTRODUCTION

---

La thématique retenue pour cette journée d'étude sera abordée par des approches variées et complémentaires qui devraient permettre de mobiliser les données les plus récentes afin de dresser un tableau synthétique des connaissances actuellement disponibles pour la France et les régions voisines.

---

Différentes directions sont envisagées pour établir les bases d'une discussion. Les mobiliers archéologiques liés aux multiples artisanats et productions de l'âge du Bronze seront observés à la lumière de leur(s) contexte(s) de découverte et replacés en regard de ce que l'on sait des ateliers de production et/ou des structures artisanales actuellement reconnus sur le terrain. La métallurgie et les productions céramiques feront bien évidemment partie des artisanats évoqués, mais une place privilégiée sera également réservée aux productions plus rarement considérées comme l'outillage lithique, les textiles, les objets en matières dures animales, en bois ou encore en ambre. Des approches plus techniques, en particulier pour la reconnaissance des chaînes opératoires suivies dans la réalisation de certains objets complexes, permettront d'aborder d'autres questions comme celle de l'identification de zones de production ou encore celle de la circulation et des échanges au sein d'un territoire déterminé. Une réflexion plus théorique sera ouverte sur la « valeur » et le statut des objets fabriqués et sur la pertinence des appellations traditionnellement utilisées (productions domestiques/productions de prestige/productions funéraires ?). Enfin, cette rencontre donnera l'occasion de réfléchir et de discuter sur le rôle et la position des artisans au coeur des sociétés de l'âge du Bronze.

---

---

Renseignements/Contact :

**Sylvie BOULUD-GAZO** ([sylvie.boulud@wanadoo.fr](mailto:sylvie.boulud@wanadoo.fr))

**Théophane NICOLAS** ([theophane.nicolas@inrap.fr](mailto:theophane.nicolas@inrap.fr))

---

---

# QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LES DEGRÉS DE SPÉCIALISATION ARTISANALE DANS LES SOCIÉTÉS DE L'ÂGE DU BRONZE

---

PAR PATRICE BRUN

---

**Patrice BRUN**

*Professeur de Protohistoire  
européenne, Université Paris 1  
Panthéon-Sorbonne  
UMR 7041 ArScAn  
p.brun@mae.u-paris10.fr*

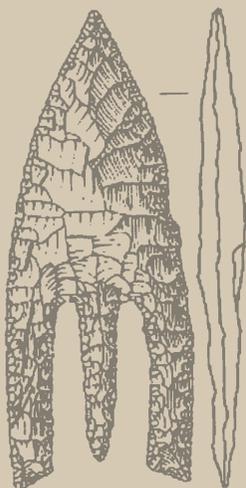


G. Tosello

La spécialisation des tâches est un des critères majeurs utilisés pour l'évaluation de la complexité d'une société. Souvent appelée « division du travail », elle est régulièrement considérée depuis le XIX<sup>e</sup> siècle comme une des conditions de la croissance démographique, territoriale et économique d'une société, de sa croissante complexité politique et de son adaptabilité aux changements. Deux outils sont indispensables pour rendre comparables des systèmes techniques très divers : une typologie des formes de spécialisation des tâches et une typologie des formes d'organisation sociétale. Nous sommes assez bien pourvus en matière de typologies des formes d'organisation sociétales. Nous le sommes beaucoup moins en matière de typologie des formes de spécialisation des tâches.

Un travail collectif, réalisé il y a quelques années, nous a permis de démontrer que les processus de spécialisation et de hiérarchisation sont bien liés de manière systémique. Même si aucune technique artisanale n'est indispensable à l'accentuation de la hiérarchie sociale, un certain niveau de complexité politique et économique détermine la mise en pratique d'activités artisanales spécialisées. Nous avons aussi constaté que certaines activités artisanales et certains niveaux de technicité sont plus dépendants du contexte social que d'autres. Enfin, seules les activités artisanales les plus spécialisées constituent des révélateurs fiables du niveau de complexité d'une société donnée.

À partir de ces acquis, je focaliserai sur les informations actuellement disponibles sur l'âge du Bronze européen.



---

# L'ARTISANAT À L'ÂGE DU BRONZE ANCIEN EN BRETAGNE

---

PAR CLÉMENT NICOLAS & CLAIRE STEVENIN

---

L'âge du Bronze ancien de Bretagne est essentiellement connu par un millier de tombes, sous tumulus ou non. Ces sépultures, dotées d'un mobilier plus ou moins abondant, ont fait l'objet de nombreuses publications parmi lesquelles on citera la grande synthèse et l'inventaire de Jacques Briard, *Les Tumulus d'Armorique* (1984), qui fait depuis référence. Plus de 25 ans après, il est permis de s'interroger sur les différentes productions d'objets, d'artisanat ou non, découverts dans ces tombes. Les aspects techniques, l'organisation et la diffusion de la production seront abordés pour deux types d'objets en particulier : les pointes de flèches en silex et les vases en céramique. Une brève revue des outils et des produits de la métallurgie, de l'artisanat du bois et du cuir, des éléments de parure et d'un discret outillage domestique cherchera à estimer les niveaux de savoir-faire mis en jeu et à mettre en évidence différents degrés de spécialisation artisanale. La valorisation de ces objets sera abordée à travers les circulations d'objets entre la Bretagne et le sud de l'Angleterre. Enfin, une approche spatiale à l'échelle d'un terroir, le nord du Finistère, tentera de mettre en lumière le statut des objets d'artisanat dans le jeu de la représentation sociale à l'âge du Bronze ancien.

---

**Clément NICOLAS**

*Doctorant, Université Paris 1 -  
Panthéon-Sorbonne  
UMR 7041 ArScAn  
clement.nicolas@mae.u-  
paris10.fr*

---

**Claire STEVENIN**

*Professeur des écoles  
claire.stevenin@live.fr*

---

# ORIGINE ET ÉVOLUTION DES TRADITIONS TECHNIQUES DE CERTAINS GROUPES CULTURELS DU BRONZE MOYEN (FRANCE ET ROYAUME-UNI)

---

PAR SÉBASTIEN MANEM

---

L'étude s'appuie sur des groupes culturels du Bronze moyen en France et au Royaume-Uni dont les territoires et les relations inter-culturelles caractérisent des situations opposées qui traduisent un phénomène régulièrement observé en Europe. Les groupes humains installés autour de la Manche partagent ainsi de nombreux traits, tant matériels que dans les modes de subsistance, malgré la barrière naturelle évidente que constitue la Manche. A l'opposé, le territoire de la culture des Duffaits, dans le Centre-Ouest, est situé entre les mondes atlantiques et continentaux. Ce groupe est marqué par son originalité matérielle, tout en montrant une certaine influence de ces groupes périphériques.

L'analyse des comportements techniques de ces groupes culturels du Bronze moyen permet de dresser – selon les axes synchroniques et diachroniques – un aperçu de certaines traditions céramiques en place dans une partie de l'ouest européen et de comprendre les mécanismes sous-jacents responsables de la diversité des manières de faire ou d'éventuels transferts techniques. Si le groupe des Duffaits est marqué par une forte diversité des comportements techniques et par un dynamisme complexe d'invention et d'innovation, les groupes installés autour de la Manche montrent des traditions moins diversifiées, adoptant un profil plus conservateur. Cette différence est cependant nuancée par l'absence de traditions techniques originales dans le contexte normand. Chaque étape de la chaîne opératoire pouvant varier selon des considérations d'ordre culturel et social, tant sur le plan des techniques que des méthodes, ce résultat contradictoire pose la question de l'origine de cette similitude de comportements techniques.

L'étude de l'évolution des traditions techniques révèle que les groupes normands et Duffaits s'appuient sur certaines traditions communes ancrées dès le Bronze ancien. Si les Normands n'ont pas de traditions originales, l'évolution des comportements s'opère selon un mécanisme différent des autres groupes culturels. L'approche diachronique montre ainsi que malgré l'existence d'un fond commun, chaque groupe possède sa propre histoire. Au-delà des contextes abordés, ces premiers résultats mettent en relief une situation paradoxale pour le Bronze moyen, au moins dans les zones géographiques étudiées : des traditions issues du Bronze ancien traversent littéralement cette période courte du Bronze moyen, jusqu'aux portes du Bronze final. Ces résultats posent d'une part, la question du poids du patrimoine technique laissé par les hommes et femmes du Bronze ancien et d'autre part, celle de leur maintien ou non au Bronze final.

---

**Sébastien MANEM**

*Marie Curie Research Fellow  
University College London  
Institute of Archaeology  
s.manem@ucl.ac.uk*



---

# PERSPECTIVES ORIENTALES ARTISANAT DE LA PIERRE ET PRODUCTIONS SPÉCIALISÉES DANS L'ESPACE MÉDITERRANÉEN À L'ÂGE DU BRONZE : RÉFLEXIONS À PARTIR D'EXEMPLES ÉGÉENS, ÉGYPTIENS, PROCHE-ORIENTAUX ET MÉSOPOTAMIENS (IV<sup>E</sup>-II<sup>E</sup> MILLÉNAIRES AV. J-C)

---

PAR RAPHAËL ANGEVIN

---

Le phénomène de spécialisation artisanale est un processus couramment invoqué pour caractériser l'émergence des premières sociétés complexes du Néolithique et de l'âge du Bronze. Cependant, en Méditerranée orientale comme ailleurs, cette notion demeure mal définie et certaines techniques restent encore en marge des réflexions les plus abouties sur le sujet. A cet égard, si la métallurgie ou la technologie céramique ont été largement investies par les études récentes, les industries lithiques sont rarement mobilisées pour participer à l'élaboration de ce concept.

A cette fin, notre analyse s'appuiera sur plusieurs séries lithiques proche-orientales, en proposant notamment de nouveaux critères techno- et socioéconomiques (diversité des schémas opératoires, modalités d'exécution employées, circulation des matières premières, échanges à longues distances, investissement technique, compétences et apprentissage, formes sociales d'appropriation, dimension symbolique et valeur de signe, etc.) permettant d'inférer une possible spécialisation artisanale des populations évoluant au sein de ce vaste espace géographique entre le IV<sup>e</sup> et le II<sup>e</sup> millénaires av. J-C.



A partir d'exemples bien documentés provenant du monde égéen, de la vallée du Nil, de Mésopotamie et de la côte levantine, cette communication souhaite proposer une réflexion approfondie sur l'unité et la variabilité des productions lithiques de l'âge du Bronze, en envisageant plus précisément la question de leur organisation systémique. Par la diversité de leurs contextes de découverte (funéraire, artisanal, domestique voire rituel) ces assemblages témoignent d'une forte dichotomie entre des productions élaborées, hypertrophiées dans leur organisation et leur mise en œuvre, et des productions simplifiées, optimisant les ressources locales pour témoigner d'un assouplissement des contraintes liées aux projets laminaire et bifacial.

Se dessine alors à l'échelle régionale et supra-régionale une dichotomie centres / périphéries en tout point comparable à celle distinguant au sein d'une même séquence productions domestiques et productions de prestige, témoignant ainsi de l'évolution parallèle mais distincte de deux systèmes techniques clairement différenciés. Dans ce contexte, la trajectoire singulière des productions à fort investissement technique témoigne d'une subversion radicale des activités de taille du silex et, probablement, de l'élaboration de nouveaux registres de valeurs attachés à l'outillage de pierre.

*In fine* et par-delà la distinction classique entre production d'élite -à caractère nettement ostentatoire- et production domestique, ce cadre de connaissance renouvelé nous permet de réinvestir les dimensions techno-économique, sociologique et symbolique de ce phénomène, en mettant en lumière les apports d'une démarche multiscalaire à l'approche anthropologique des techniques.



---

**Raphaël ANGEVIN**

*Conservateur du patrimoine,  
Ministère de la Culture  
et de la Communication,  
Service régional  
de l'archéologie, DRAC Alsace.  
raphael.angevin@culture.gouv.fr*



# REMAINS OF BRONZE METALWORKING TECHNOLOGY IN LATE BRONZE AGE SCOTLAND AND THEIR IMPLICATIONS

PAR TREVOR COWIE, BRENDAN O'CONNOR & DANIEL SAHLÉN

A significant number of Late Bronze Age sites in Scotland have produced evidence of metalworking, often from excavation. Fired clay was fundamental to the metalworking process by providing the raw material for everything from crucibles to moulds, though stone moulds were also used. Successful production of moulds and crucibles requires that a craft specialist has expert skills in the preparation and firing of clay as well as understanding of the process and design of metal casting. This makes metalworking ceramics an important resource for investigating variation in individual skill and experience, cultural traditions, and scale of production. Previous studies of metalworking ceramics in Scotland have rarely paid full attention to ceramic technology or the technological process.

We shall introduce this material and some of the sites involved, with modern reconstruction of ancient bronze casting. Then we will present the results of recent research on the technological relationship between pottery and metalworking ceramics, which has investigated the collection and preparation of clays to make different ceramic materials. The richness of the Scottish material provides a unique opportunity to investigate the evidence of production and variation in technology at single sites and through a large geographical area. This research has shown, in contrast to developments in later periods, that there were clear technological parallels between metalworking ceramics and pottery.

## **Trevor COWIE**

*Senior Curator,  
Department of Archaeology,  
National Museums  
of Scotland, Edinburgh  
t.cowie@nms.ac.uk*

## **Brendan O'CONNOR**

*Department of Archaeology,  
National Museums  
of Scotland, Edinburgh  
BrendanJOC@aol.com*

## **Daniel SAHLEN**

*Researcher, Department of  
Archaeology, School of Science  
and Engineering, University  
of Glasgow, Scotland  
d.sahlen.1@research.gla.ac.uk*

---

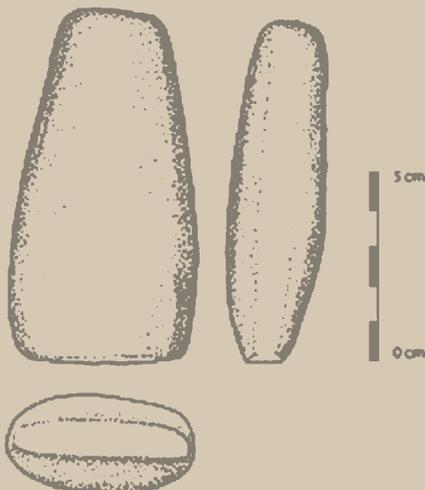
# LES TECHNIQUES DU DINANDIER DE L'ÂGE DU BRONZE : FORMES ET FONCTIONS DES OUTILS LITHIQUES SPÉCIFIQUES À LA DÉFORMATION PLASTIQUE DES MÉTAUX

---

PAR LINDA BOUTOILLE

---

Grâce à ses productions présentes en grand nombre dans les dépôts métalliques, le dinandier est très certainement, avec le fondeur, l'un des artisans les mieux perçus de l'âge du Bronze. Ses outils métalliques ont depuis longtemps fait l'objet de nombreuses études et sont souvent illustrés dans les ouvrages relatifs à notre période. Moins bien connus que leurs homologues métalliques, les outils lithiques utilisés pour la déformation plastique des métaux font l'objet depuis quelques années d'un regain d'intérêt de la part des chercheurs. Majoritairement confectionnés sur des lames polies néolithiques, ces outils présentent une typologie diversifiée, semblable à celle de l'outillage métallique, illustrant de nombreuses techniques métallurgiques propres aux dinandiers. L'objectif de cette présentation est d'utiliser la typologie comme un vecteur permettant d'aborder les techniques de dinanderie de l'âge du Bronze.



---

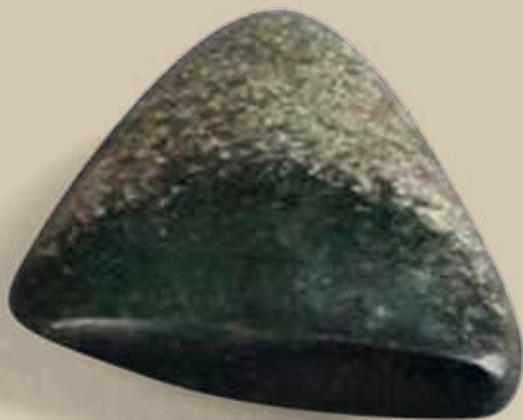
**Linda BOUTOILLE**

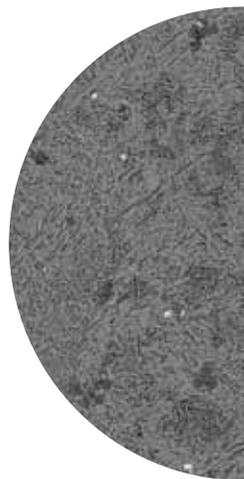
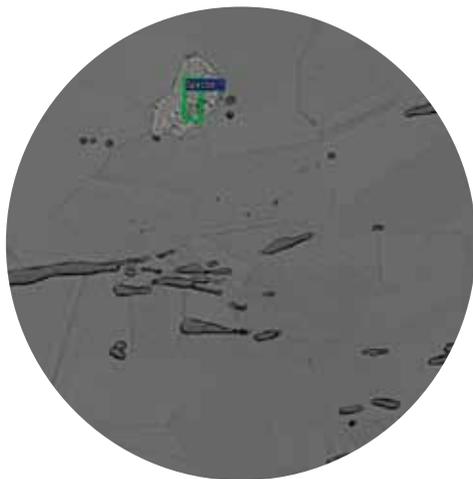
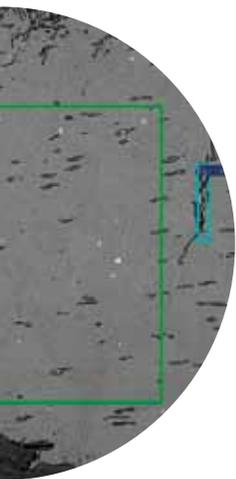
*Doctorante,*

*Université de Bourgogne,*

*UMR 5594 ARTeHIS*

*Linda.Boutoille@u-bourgogne.fr*





---

# LE MÉTAL DU CÔTÉ DU LABORATOIRE : MYTHES ET RÉALITÉS.

---

PAR ANNE LEHOËRFF

---

**Anne LEHOËRFF**

*Maître de Conférences HDR,  
Université de Lille 3,  
Laboratoire HALMA-IPEL  
anne.lehoerff@univ-lille3.fr*

Le métal a joué un rôle essentiel dans la construction d'une identité de l'Âge du Bronze dès le XIX<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, il continue à occuper une place centrale dans les thématiques, renouvelées, de cette période. Les découvertes récurrentes d'ensemble de pièces - au sens d'artefact - métalliques en dépôt ou dans des contextes plus « classiques » alimentent de surcroît de nombreux débats. Depuis l'utilisation des moyens de laboratoire en archéologie, beaucoup lui a été demandé : des dates, des provenances, des évolutions, etc. Au terme d'un demi-siècle de présence du métal en laboratoire et avec un perfectionnement continu des méthodes exploratoires, quelles questions un archéologue peut-il effectivement poser ? L'objectif de cette intervention sera de souligner que les études en laboratoire ne sont pas miraculeuses. En revanche, elles peuvent apporter des réponses à nos interrogations historiques - en particulier l'artisanat -, dès lors que la nature spécifique de ce matériau si particulier est prise en compte.



# LA PRODUCTION TEXTILE EN EUROPE À L'ÂGE DU BRONZE L'EXEMPLE DU DANEMARK ET DE LA GRÈCE

---

PAR CHRISTOPHE MOULHERAT

---

Le Danemark possède de nombreux vestiges de vêtements de l'âge du Bronze provenant de tourbières ou de sépultures. Ils fournissent une contribution exceptionnelle à notre compréhension des textiles préhistoriques scandinaves et au développement des modes vestimentaires. La majorité de ces costumes ont été datés de l'âge du Bronze (1800 - 500 avant J.-C.) ou de l'âge du Fer (500 avant J.-C. - 400 après J.-C.). Dans les années 1930 et 1940, Margrethe Hald a écrit deux contributions importantes sur ces découvertes : « Costumes of the Bronze Age in Denmark » (1935) et « Ancient Danish Textiles from Bogs and Burials » (1950/1980). Depuis, notre connaissance de la technologie des textiles préhistoriques scandinaves a considérablement augmenté suite notamment au développement d'un programme de recherche sur les textiles de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer mené par le Centre for Textile Research (CTR) au Danemark.

Parallèlement, on assiste en Grèce depuis une dizaine d'années à une nouvelle étape de la recherche sur les textiles archéologiques égéens sous l'impulsion du Centre Hellénique de Recherche et de Restauration des Tissus Archéologiques (ARTEX) situé à Athènes. La plupart des tissus sont conservés sous une forme minéralisée. L'application d'une méthode récente d'investigation adaptée à cette catégorie de vestiges a permis d'étudier les tissus issus de découvertes anciennes et d'aborder ceux provenant des fouilles actuelles. Les tissus proviennent pour la plupart de contextes funéraires (Mycènes, Chania, etc.), à l'exception des vestiges trouvés dans la ville antique d'Akrotiri. Dans cette présentation, on fera le point sur l'état actuel de la recherche concernant les tissus archéologiques grecs et danois à l'âge du Bronze en rassemblant les données les plus significatives.

---

**Christophe MOULHERAT**

*Chargé d'analyse des collections, Département du patrimoine et des collections, Musée du quai Branly  
christophe.moulherat@quaibrnly.fr*

---

# DU NODULE À LA PARURE : ITINÉRAIRES D'UN MORCEAU D'AMBRE

---

PAR COLETTE DU GARDIN

---

Des parures et des objets de morphologies variées, façonnés dans de l'ambre, ont été retrouvés dans un certain nombre de sites de l'âge du Bronze occidental. Connus sous la forme de produits finis, ils proviennent dans leur grande majorité de contextes funéraires tandis que les analyses de provenance montrent qu'ils ont été réalisés de préférence dans une matière première d'origine nordique. Les étapes qui ont permis leur élaboration nous sont néanmoins inconnues ou difficilement observables, non seulement en raison de l'absence, en l'état actuel des recherches, de témoins matériels permettant de les identifier mais aussi d'une altération de surface bien souvent importante empêchant toute considération d'ordre technologique.

L'ambre possède des propriétés morphologiques et techniques qui lui sont propres et a fait l'objet d'une exploitation intense à la fin du Néolithique dans les pays situés dans l'Est de la Baltique (Pologne, Lettonie, Lituanie). Cette exploitation est matérialisée par la présence, dans des habitats permanents et temporaires, d'une multitude de déchets de production parfois remarquablement bien conservés en raison du milieu humide dans lequel ils ont séjourné. Leur étude a permis de reconstituer la chaîne opératoire de fabrication de ces parures, depuis la récolte et la sélection de la matière première jusqu'aux produits achevés.

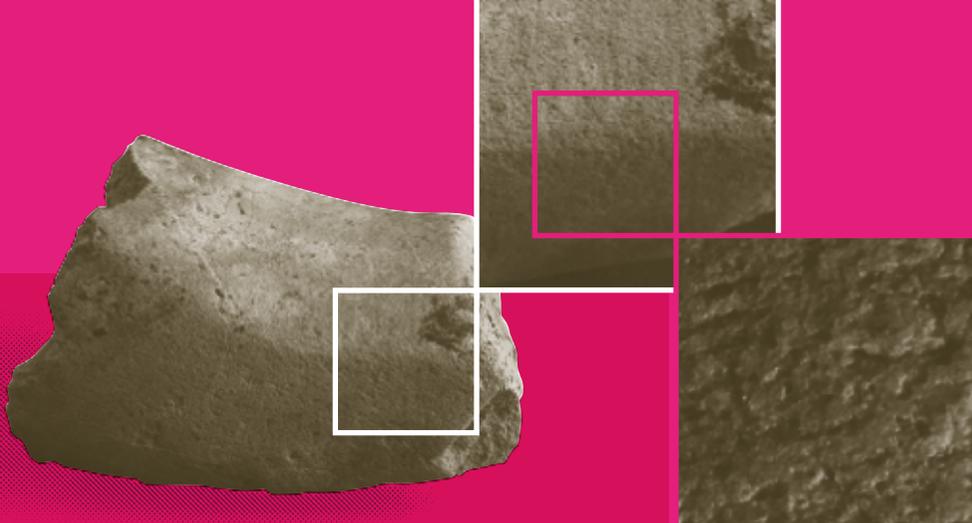
Malgré des différences chronologiques, la confrontation des données récoltées sur ces sites de l'Est de l'Europe avec les rares traces de fabrication observées sur les perles occidentales permettent de proposer un mode opératoire pour la fabrication des objets en ambre à l'âge du Bronze mais aussi d'envisager la forme sous laquelle la matière première circulait à cette époque.



---

**Colette DU GARDIN**

*Responsable  
du service archéologique,  
Conseil Général de la Vendée.  
colette.dugardin@vendee.fr*



---

# MACRO-OUTILLAGE LITHIQUE ET INDICES D'ARTISANAT À L'ÂGE DU BRONZE : QUELQUES HYPOTHÈSES FONCTIONNELLES

---

PAR CAROLINE HAMON & STÉPHANE BLANCHET

---

Plusieurs fouilles menées en Bretagne ces dernières années ont permis de mettre au jour une série de sites de l'âge du Bronze. Parmi les sites actuellement les plus significatifs, une grande enceinte à fossé interrompu fouillée à Lamballe (22) a livré un corpus lithique important et varié. À Plouedern sur le site de Leslouc'h (29), un grand enclos allongé a également fourni un ensemble lithique exploitable.

L'analyse fonctionnelle du macro-outillage lithique de ces deux sites atteste notamment de l'emploi de percuteurs de types variés ainsi que de polissoirs à main, lissoirs et aiguisoirs employés dans des chaînes opératoires de transformation variées, pour la production d'objets en matières minérales et animales ou encore pour l'entretien des outils métalliques. À partir de ces deux exemples, cette communication discutera plus largement de la place encore importante occupée par le macro-outillage lithique dans les chaînes opératoires de transformation durant l'âge du Bronze. Nous nous interrogerons également sur le contexte économique d'utilisation de cet outillage (fonction des sites, spécialisation) et sur la persistance de l'emploi des supports lithiques en regard notamment du développement de la métallurgie et des productions en Bronze.

---

**Caroline HAMON**

Chargée de recherche CNRS  
UMR 7041 ArScAn  
[caroline.hamon@mae.cnrs.fr](mailto:caroline.hamon@mae.cnrs.fr)

---

**Stéphane BLANCHET**

Chargé d'opération et de  
recherche Inrap Grand-Ouest -  
UMR 6566 CREAHH  
[stephane.blanchet@inrap.fr](mailto:stephane.blanchet@inrap.fr)

---

# LE FOUR DE SÉVRIER : DE L'ÉTAT DE FRAGMENT À CELUI D'OBJET DE RÉFÉRENCE CONTROVERSÉ

---

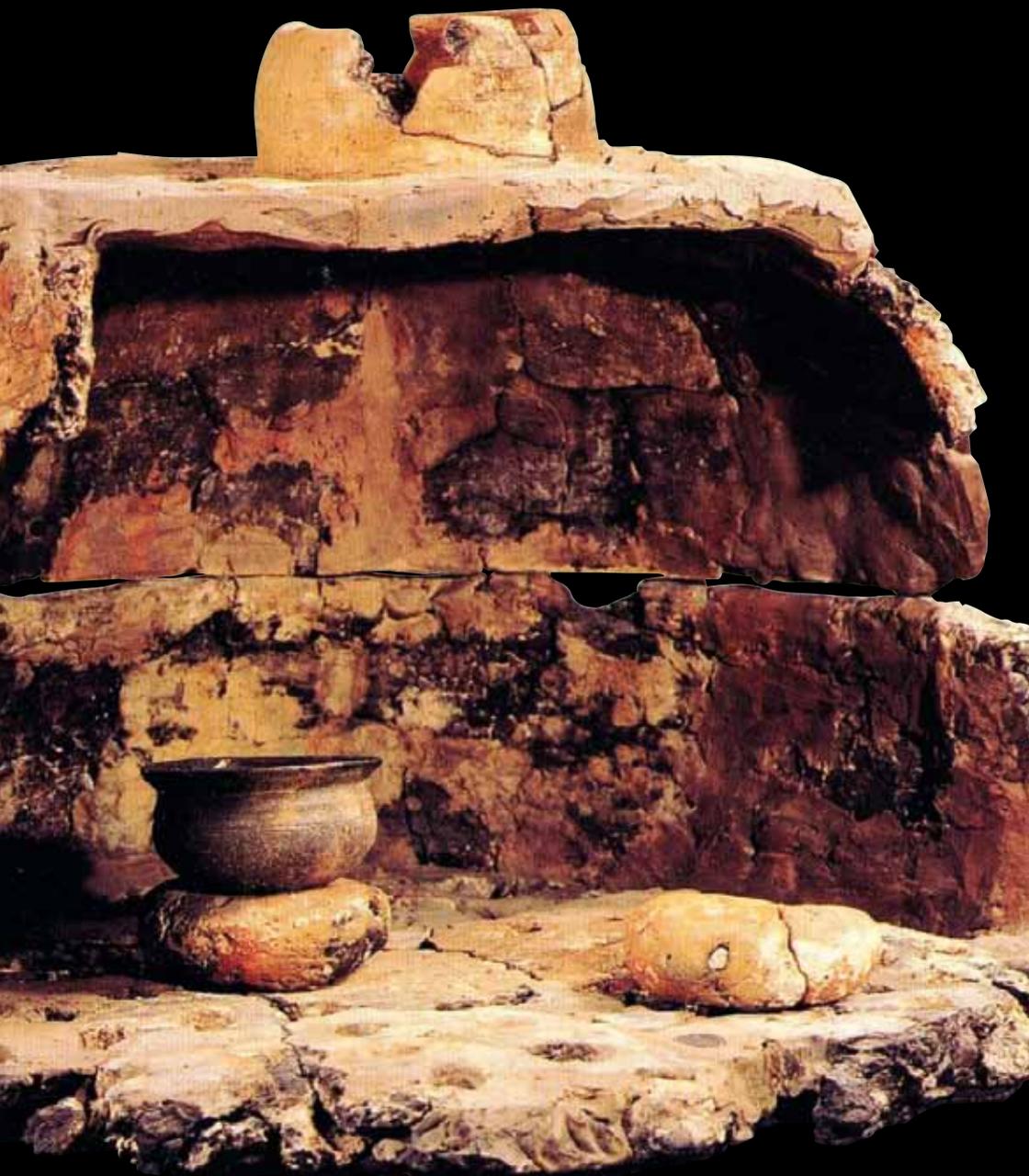
PAR JEAN COULON

---

Le Crêt de Châtillon, lac d'Annecy (Haute Savoie), premier site palafittique français découvert en 1856, fut le théâtre d'une opération archéologique menée en été 1974. Il s'agissait d'une intervention ponctuelle n'ayant d'autre but que la récupération des fragments immergés d'une « sole de potier », localisée quatorze années auparavant. Ces fragments d'argile cuite rassemblés par A. Bocquet directeur du CDPA à Grenoble ont permis la reconstitution d'une structure originale de cuisson datée du Bronze final dénommée désormais « four de Sévrier ». L'hypothèse fonctionnelle retenue est la cuisson de poteries selon une proposition de schéma de fonctionnement élaboré à partir d'autres structures protohistoriques comparables mais fragmentaires. Cette découverte a aussitôt fait l'objet de deux publications qui ont recueilli un écho européen : celle de J.-P. Couren et A. Bocquet, publiée en 1975 dans les *Etudes préhistoriques* et celle de P. Andrieux auteur d'une première expérimentation datée de 1975.

La célébrité du four de Sévrier repose sur le fait qu'il représente, dans le contexte des lacs alpins, le plus ancien exemple de four céramique. Il est présenté comme le témoin d'une avancée technique en matière de cuisson de poteries. La reconstitution qui en a été faite présente une voûte amovible, une sole perforée soutenue par un pilier, un alandier et un foyer, soit autant d'éléments constitutifs des fours à tirage direct que l'on rencontre dès l'âge du Fer ou la période gallo-romaine jusqu'à une époque récente dans le secteur artisanal pré-industriel. Depuis ces parutions un foisonnement d'articles fait référence à cette découverte. Pourtant, depuis les années 80, plusieurs éléments vont perturber le modèle et progressivement remettre en cause la validité d'un type « four de Sévrier » à vocation potière. Il s'agit de récentes découvertes de structures comparables diversement interprétées et de doutes émis sur les conditions des expérimentations ou sur la restauration de l'objet archéologique. Dans le même temps, de nouvelles expérimentations contribuent à une tentative de re-crédibilisation du modèle en reprécisant la fonction initiale et en lui attribuant un lien spécifique avec la réalisation de la poterie noire du Bronze final. L'installation de cette controverse justifiait un travail de synthèse qui vise à rassembler et réactualiser les données disponibles relatives au contexte et aux conditions de découverte, au matériel recueilli, à la





reconstitution du four, à son interprétation et aux expérimentations dont il a fait l'objet. Une démarche pluridisciplinaire incluant des volets archéométrique, expérimentaux, une analyse fonctionnelle et de nouvelles comparaisons complètent ce nouveau regard porté sur un objet de référence.

---

**Jean COULON**

*Doctorant,  
Université Lyon II Lumière, LAPA  
Genève, UMR 5132 Lyon 2  
coulon.jean@yahoo.fr*

---

# LES ACTIVITÉS ARTISANALES SUR QUELQUES SITES DU BRONZE FINAL DANS LA RÉGION NORD-PAS DE CALAIS

---

PAR YANN LORIN

---

Les activités artisanales à l'âge du Bronze offrent une documentation encore lacunaire pour la région Nord-Pas de Calais. L'apparente absence d'éléments tangibles d'une activité spécialisée bien caractérisée est confrontée à une analyse des mobiliers, des structures et du contexte de leur découverte (mode de déposition...). L'étude que nous proposons constitue une première approche - encore incomplète - de la typologie des structures en creux sur quelques sites du Bronze final. Pour l'instant, nous nous limiterons à quelques observations et quelques constats :

- Classement des structures par type, par dégagement de constantes morphologiques,
- Analyse des remplissages afin de préciser l'approche fonctionnelle,
- Observations d'aires de combustion,
- Proposition de sectorisation de l'occupation à partir d'un diagramme de répartition des différents types d'aménagements,
- Fonction et organisation des types de structures (présence d'aires de travail partiellement conservées ?)

Les constances dans la morphologie des structures (dimensions, formes, activités associées...) plaisent pour la réalisation d'installations de forme et de taille bien précises et cela pour des fonctionnalités dont la spécificité reste à démontrer (travail de la céramique, des matières gréseuses, des matières dures animales, tissage...). Pour autant, la définition d'activités spécialisées demeure délicate à démontrer et souffre d'un réel déficit de recherche. L'élaboration d'approches adaptées peut permettre de renouveler nos connaissances. Entre l'image théorique et une vision imparfaite, en cours de construction, des hypothèses et réflexions relatives à la place de l'artisanat dans l'organisation de la société sont proposées.



---

**Yann LORIN**

*Responsable d'opération,*

*INRAP Nord Picardie*

*yann.lorin@inrap.fr*





MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME ANGE GUÉPIN  
5 allée J. Berque, Nantes  
POUR PLUS D'INFORMATIONS :  
[www.msh.univ-nantes.fr](http://www.msh.univ-nantes.fr)

